

Comme un trio

d'après *Bonjour Tristesse*

de **Françoise Sagan**

Publié aux éditions Julliard



chorégraphie
Jean-Claude Gallotta

Administration / Coordination

Céline Kraff / + 33 (0)4 76 00 63 69 > celine.kraff@gallotta-danse.com

Diffusion / Communication / 19.10 Prod

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

Presse nationale / Opus 64

Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > a.pain@opus64.com

l'équipe de création
Comme un trio

d'après *Bonjour Tristesse*

de **Françoise Sagan**

Publié aux éditions Julliard

chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

avec

Georgia Ives, Thierry Verger, Béatrice Warrand

assistante à la chorégraphie

Mathilde Altaraz

dramaturgie

Claude-Henri Buffard

Musique originale

Strigall

costumes

Marion Mercier assistée de **Jacques Schiotto**

lumière

Benjamin Croizy

production **Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta**

avec le soutien de la **MC2: Grenoble**

et avec l'aimable autorisation de **Denis Westhoff**

crédit photo couverture : **M.F**

crédits photos : **Guy Delahaye**

Création

LE 27 SEPTEMBRE 2018

[MC2: - Grenoble]

Tournée 19-20

> LE 6 DÉCEMBRE 2019

[Le Trident, scène nationale - Cherbourg]

>> LE 25 JANVIER 2020

[La Barbacane – Beynes]

> LE 4 AVRIL 2020

[Le Channel, scène nationale - Calais]

>> LES 6 ET 7 MAI 2020

[Théâtre - Caen]

> LE 3 JUIN 2020 extraits

[Théâtre des Jacobins - Dinan]



disponible en tournée 2020-21



C'était au début de l'hiver, j'avais cette scintillante envie de créer un nouveau trio pour la compagnie.

Comme un hérisson j'allais dans la bibliothèque chercher l'inspiration.

La littérature, pensais-je, pouvait peut-être encore faire danser les mots, ces mots qui attendent patiemment qu'on les pousse dans un corps brûlant les pieds sur demi-pointe.

Un livre exquis pourrait jaillir des rayons comme une illusion. Soudain la voix de Sagan à la télé. J'ouvre le livre : *Bonjour Tristesse*. J.-C. G.



L'amour à deux, entre passion et dévergondage ; l'amour à trois, entre délices et cruautés ; l'amour à un, qui répond au beau nom grave de tristesse. Jean-Claude Gallotta a eu le désir de jongler entre insouciance et gravité avec les mots et la vie de Sagan ; Sagan la sincère, Sagan la mutine, Sagan la désillusionnée.

Comme un trio, un spectacle où Georgia Ives, Thierry Verger, Béatrice Warrand font et défont l'amour, dansent et chantent, les corps à peaux touchantes. C.-H.B





note d'intention

Comme un trio

« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse », ainsi commence, dans les années cinquante le « scandale » Sagan, par ce roman de 188 pages d'un « charmant petit monstre » de dix-huit ans sur « le dévergondage de l'adolescence féminine » selon François Mauriac.

Nous sommes au début des Trente Glorieuses, une époque idéale pour s'étourdir dans les « amusoires », l'insouciance, la récréation permanente, la légèreté et le vouloir-vivre d'une société à reconstruction.

Françoise Sagan, avec sa voix et son écriture sèches et rapides, avec son goût pour les plaisirs défendus et illicites, en est le porte-drapeau, un des premiers visages de la Nouvelle Vague, faite de héros jeunes et contemporains, individualistes, en quête d'indépendance, flirtant souvent avec l'oisiveté et parfois avec les limites de la loi. La deuxième moitié du vingtième siècle commence aussi avec eux.

Cette légèreté-là, la danse contemporaine s'en est peu emparée. Cette littérature-là, elle l'a peu fréquentée. Jugée trop bourgeoise ? Trop futile ? Trop égocentrée ?

Avec *Comme un trio*, Jean-Claude Gallotta renoue avec le pas de trois, dans la lignée de *Daphnis é Chloé*, de Pandora, ou tout récemment de *l'Étranger* d'après Camus. D'une plage à l'autre, au soleil assassin de *l'Étranger*, *Bonjour Tristesse* répond par un soleil amoureux des corps désirables et dorés dans le sable qui borde les villas tapageuses. Et comme l'écrivaine, le chorégraphe est allé à la pêche aux petits crabes qui sillonnent l'âme humaine, il y a vu de la cruauté, des accès de perversité, des doutes existentiels. L'eau de mer n'est pas l'eau de rose.



note d'intention

Comme un trio

« Car Françoise Sagan n'était pas seulement ce feu follet que reflétait la carrosserie gris métallisé de sa Maserati. Elle était cette femme ouverte au monde, prenant position, signant le Manifeste des 121 pour le droit à l'insoumission dans la Guerre d'Algérie, suffisamment engagée pour que l'OAS juge utile de plastiquer son appartement ; signant courageusement la pétition « Manifeste des 343 » pour le droit à l'avortement.

À force de n'en faire qu'une image de fiction, qu'une ex-adolescente prodige, qu'une people de papier glacé, on a pu oublier qu'elle ne transigeait pas avec les exigences de sa pensée.

Jean-Claude Gallotta dit alors : « si ce texte me laisse de l'espace, si sa légèreté formelle me donne la permission de jouer chorégraphiquement entre ses phrases, je prends en même temps la mesure de sa profondeur trop souvent inexplorée ».

Au cours d'une conversation télévisée, Roland Barthes dira à Françoise Sagan : « Je crois que 'je t'aime' veut toujours dire 'aime-moi' ».

La chorégraphie, qui, en effet, a cette tâche de dénouer – ou de renouer- ce qui se trame entre les corps aimantés, a aussi à témoigner de ce qui les a libérés et de ce qui les contraint encore. C.-H.B.

Teaser

<https://bit.ly/2DY2s6H>



biographie

Jean-Claude Gallotta

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999.

Suivront notamment Daphnis é Chloé (1982,) Hommage à Yves P.(1983), Mammame (1985), Docteur Labus (1988), Presque Don Quichotte (1999), Nosferatu (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens » ; dont 99 duos (2002), Trois Générations (2004), Des Gens qui dansent (2007), Racheter la mort des gestes - chroniques chorégraphiques (Théâtre de la Ville, 2012), où il

mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires. Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son Sacre et ses révolutions, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée Volver avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque My Rock (2004), L'Homme à tête de chou (2009), My Ladies Rock (2017). En 2016, le Groupe Émile Dubois redevient une compagnie indépendante et reste hébergé à la MC2 : Grenoble. Jean-Claude Gallotta est également auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris.

En septembre 2018, il présente Comme un trio, d'après Bonjour Tristesse de Françoise Sagan. L'Homme à tête de chou est recréé au Printemps de Bourges 2019.

Il prépare pour la rentrée 2020 une nouvelle création, intitulée le Jour se rêve, avec le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique-Gonzalez Foerster.



les interprètes

Georgia Ives

Passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, Georgia Ives débute très jeune au Centre d'animation la Grange aux Belles, puis entre en 2001 au CNR de Paris pour 4 ans, et intègre enfin le CNSM de Paris en 2005. En 2009, avec le Junior Ballet contemporain, elle interprète le duo *Sunset Fratell* de Jean-Claude Gallotta. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2011 pour la création du *Sacre du Printemps* et participe depuis à toutes les créations du chorégraphe.

Thierry Verger

Né à Mulhouse, il débute sa formation en danse classique et moderne à l'âge de quinze ans. Il assiste et danse pour Philippe Découflé à l'occasion des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville. Il entre comme interprète au Centre chorégraphique en 1992 dans *La Légende de Don Juan*. Il participe, depuis, à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

Béatrice Warrand

Très jeune, elle débute une formation en danse classique et modern jazz à Toulon. A l'âge de 16 ans, elle est engagée dans le Ballet Théâtre Joseph Russillo à Toulouse. De 1995 à 1999, elle prend part à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta. De 2000 à 2003, elle est danseuse dans des comédies musicales telle *les Demoiselles de Rochefort* ou encore *Roméo et Juliette*, chorégraphie *Redha*, et participe au film *les Côtelettes* de Bertrand Blier. L'année 2005 voit son retour au Centre chorégraphique de Grenoble. Depuis elle participe à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

LA PRESSE EN PARLE

Geneviève Charras

L'amuse-danse !

C'est à un petit cérémonial amoureux que l'on assiste, ému, touché par cette gestuelle sans pareille...

« Bonjour allégresse » / Blog Geneviève Charras - 21 juillet 2019



Inspiré de «*Bonjour Tristesse*», Jean-Claude Gallotta signe une petite forme, un petit bijou, rien de triste, que du bonheur.

« Nous étions des fous furieux » / Sophie Bauret - 17 juillet 2019



Un pas de trois d'une légèreté toute poétique, Jean-Claude Gallotta fait danser Sagan, fait vivre ses mots, ses passions, ses fougues. (...) Le public, conquis, a longtemps ovationné les danseurs.

Le texte de Sagan sublimé par Jean-Claude Gallotta / Janvier 2019



(...) L'écriture chorégraphique de Gallotta, précise, incisive, décalée qui est sa signature colle parfaitement au propos, s'y ajoute une forme de lyrisme donnée par la musique et les gestes précieux et sensuels des interprètes.

une chorégraphie comme un film / 16 octobre 2018



Dans « Comme un trio » le public est transporté par l'énergie de la danse de Gallotta. (...) Cette valse singulière dévoile le champ commun du chorégraphe et de l'écrivaine.

Danse la plume de Sagan virevolte dans les pas de Gallotta / Marie-Valentine Chaudon - 21 janvier 2019



Le langage du corps vient épouser le langage des mots.

Des bleus à l'âme / Jean Serroy - 10 décembre 2018

**Toute l'actualité de la compagnie sur
www.gallotta-danse.com**

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta
est soutenu par
le Ministère de la culture et de la communication-DGCA
et la DRAC Auvergne-Rhône Alpes ainsi que la Région Auvergne-
Rhône Alpes et le Département de l'Isère.